

# En frères

LE MAGAZINE DES FRANCISCAINS DE FRANCE-BELGIQUE

N° 14 - Juin, juillet, août 2022



Province  
Brienne  
Jean-Denis Scot  
ofm

## *Du buzz à la mission*

*Pages 10 à 21*

SYNODALITÉ

*“Je rêve d’une Église qui...”*

*Page 8*

CLIN D’ŒIL

*Un chapitre fraternel*

*Page 23*

UKRAINE

*“Nous restons sur place  
pour ne pas les abandonner”*

*Page 30*

## À LA LOUPE 4

➤ *Pace e bene*

## IL ÉTAIT UNE FOIS 5

➤ Les Petites frat' : des exigences franciscaines renouvelées

## ZOOM 6 à 9

➤ Passer de la "maintenance à la mission"!

➤ Synodalité: "Je rêve d'une Église qui..."

## DOSSIER 10 à 21

### Du buzz à la mission

➤ Fr. Sandesh Manuel: Missionnaire en terre digitale

➤ "Priest React": ce n'était pas mon idée, je me suis laissé interpeller!

➤ Le trophée du Web provincial!

➤ Le numérique dans l'expérience du noviciat, un enjeu de liberté

➤ "Seigneur, où sont les jeunes qui témoignent de leur vie de foi?"

## INSTANT LAUDATO SI' 22

## CLIN D'ŒIL 23

➤ Un chapitre fraternel!

## JEUNES AVEC FRANÇOIS D'ASSISE 24

➤ "Les frères passent naturellement de la prière au repas!"

## À CŒUR OUVERT 26

➤ Fr. Hugues Steinmetz: "Socrate, Platon ou Aristote ne m'apportaient pas de réponse"

## CULTURE ET SPIRITUALITÉ 28

➤ Les Alpes à pas d'éléphant

## INTERNATIONALITÉ 30

➤ Ukraine: "Nous restons sur place pour ne pas les abandonner"

## LE BILLET DU PROVINCIAL 32

➤ Un Chapitre curatif?

## ➤ PUBLICATIONS

Dans ce nouveau **roman de jeunesse**, Cyril LEPEIGNEUX et Alban MARILLEAU racontent, à travers un récit original et des illustrations, la rencontre de **François avec le sultan** El Kamil à Damiette en 1219.

*François, le pauvre de Jérusalem*. Collection Les disciples invisibles - Tome 8, Cyril Lepeigneux et Alban Marilleau, Éditions Mame, avril 2022, 144 p., 11,90 €.



Sous la direction de François ODINET (Centre Sèvres), plusieurs auteurs, dont notre Fr. Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ, rassemblent leur plume pour **répondre à l'appel du pape** à vivre "une Église pauvre pour les pauvres".

À travers des outils pour prendre en compte la parole des plus fragiles dans l'Église, ils ouvrent des pistes accessibles à tous.

*Les derniers seront les premiers. La parole des pauvres au cœur de la synodalité*. Nathalie Becquart, Laure Blanchon, Giacomo Costa, Étienne Grieu, Frédéric-Marie Le Méhauté, Mgr Éric de Moulins-Beaufort et Christoph Theobald, Éditions Emmanuel, avril 2022, 200 p., 17 €.



**Au-delà des caricatures et des images d'Épinal**, qui était exactement le Poverello et comment a-t-il progressivement conformé sa vie à celle de Jésus-Christ? S'appuyant sur les sources franciscaines et des témoignages historiques, Fr. Raffaele RUFFO, OFM CAP, nous aide à comprendre, dans cet ouvrage, qui était saint François



d'Assise à travers les événements fondateurs de sa vie.

*François d'Assise, un saint aux mille visages*. Raffaele Ruffo, Éditions Salvator, avril 2022, 120 p., 18,80€.

## ➤ HEUREUX LES SERVITEURS FIDÈLES

**Fr. Michel DUTHEIL** est entré dans la paix de Dieu le jeudi 24 mars 2022, à Toulouse, dans sa 96<sup>e</sup> année, après 77 ans de vie religieuse et 70 ans de presbytérat.

**Fr. Éric ANCIAUX DE FAVEAUX** est entré dans la paix de Dieu le mercredi 30 mars 2022, à Bruxelles, dans sa 90<sup>e</sup> année, après 71 ans de vie religieuse et 63 ans de presbytérat.

Que le Seigneur les accueille en sa grande paix.

## ➤ PROVINCE SŒUR

Les frères de la **Province du Verbe Incarné** entrent en Chapitre du 4 au 9 juillet 2022. Nous les portons dans notre prière.

## ➤ VACANCES FRANCISCAINES

Du 31 juillet au 7 août 2022, nos frères du Sanctuaire des Grottes de saint Antoine (Brive) accueilleront des familles de la Fraternité séculière franciscaine pour une semaine de célébrations, prières, détente, balades... Il est encore temps de vous inscrire si vous cherchez à donner du sens à votre été!

**Contact: 06 22 79 31 04 ou [vacancesfranciscaines@gmail.com](mailto:vacancesfranciscaines@gmail.com)**

## ➤ FESTIVAL D'AVIGNON

Du 11 au 17 juillet 2022, lors du Festival d'Avignon, la Famille franciscaine organise une semaine autour de "**François, troubadour de Dieu**". Certains frères de notre Province seront présents pour animer des ateliers: danses, conférences... Pour suivre cette semaine, rendez-vous sur notre page Facebook "*Franciscains OFM*".

### En frères

Le magazine des franciscains de France-Belgique

ÉDITEUR DE LA PUBLICATION:

Province des frères mineurs de France et Belgique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Michel Laloux

RÉDACTEUR EN CHEF: Didier Brionne

COLLABORATEURS: Émilie Rey et Henri de Mauduit

CONTACT: [communication@franciscains.fr](mailto:communication@franciscains.fr)

CONCEPTION ET RÉALISATION: Bayard Service Centre-Ouest

BP 97257, 35772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36

[bse-ouest@bayard-service.com](mailto:bse-ouest@bayard-service.com) - [www.bayard-service.com](http://www.bayard-service.com)

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Bernard Le Fellic

MAQUETTISTE-GRAPHISTE: Vanessa Fleury

IMPRIMEUR: Atimco (Combourg - 35)

ISSN: 2682-1834 - Dépôt légal à parution.



# OFM

ORDO FRATRUM MINORUM



© OFM

## ➤ PROVINCE DE FRANCE-BELGIQUE

Du 18 au 24 avril 2022, les frères de notre Province, réunis en Chapitre provincial à Strasbourg sous la présidence du Fr. Andreas BRANDS, Visiteur général, ont élu le nouveau gouvernement de la Province du Bienheureux Jean Duns Scot.

**Fr. Michel LALOUX** a été réélu Ministre provincial.

**Fr. Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ** a été élu Vicair provincial.

Les Définites provinciaux sont :

**Fr. Jean-Marie Miki KASONGO** (de la Province Saint-Benoît l'Africain - Congo),

**Fr. Éric MOISDON,**

**Fr. Yannick LE MAOU,**

**Fr. Dominique JOLY.**

Que la bénédiction du Seigneur les accompagne dans leur travail au service de leurs frères ! Nous vous proposons un retour en image sur ce Chapitre en page 23 de ce numéro.

## ➤ CUSTODIE DE TERRE SAINTE

**Fr. Francesco PATTON** a été reconduit par le Saint-Père à la charge de Custode de Terre sainte, le 29 avril 2022 pour un mandat de trois ans. Fr. Roger MARCHAL, Commissaire de Terre sainte, s'en réjouit au nom *"des relations entre nos deux provinces. La confiance et l'amitié fraternelle de Fr. Francesco garantissent un travail dans la continuité"*.

## ➤ CURIE GÉNÉRALE

Le samedi 23 avril 2022, le Vicair général de l'Ordre, **Fr. Isauo COVILI LINFATI**, a été nommé évêque d'Iquique (Chili) par le pape François, à peine un an après son élection lors du Chapitre général de l'Ordre (juillet 2021). Le vendredi 13 mai, le Définitoire général a élu son remplaçant, **Fr. Ignacio CEJA JIMÉNEZ**, franciscain originaire du Mexique, ancien Définites général pour l'Amérique latine et Ministre provincial de la Province Saint-François et Saint-Jacques.

## ➤ CUSTODIE DU MAROC

**Fr. Stéphane DELAVELLE**, de notre Province, a été élu Custode du Maroc le 21 avril 2022. Nous lui souhaitons une fructueuse mission et l'assurons de notre prière fraternelle.

© SOPHIE REILL / DIOCÈSE DE RABAT



# Pace e bene !

François d'Assise n'est pas, naturellement, un homme pacifique. S'il a rêvé de champs de bataille et de gloire militaire, il est aujourd'hui l'apôtre de la paix. Quelle conversion a-t-il vécue ?

**D**ésireux de se battre les armes à la main, François part rejoindre la milice pontificale de Gauthier de Brienne, mais à Spolète, une voix intérieure bouscule ses projets: *"Pourquoi cherches-tu le serviteur au lieu du Seigneur?"* (2C6). François, poussé par l'Esprit, va changer de maître, d'armes et de combat. Dans son Testament, il évoque une double révélation: *"Le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Évangile"* et *"Comme*

*salutation, le Seigneur me révéla que nous devons dire: "Que le Seigneur te donne la paix."*" (Test.14 et 23).

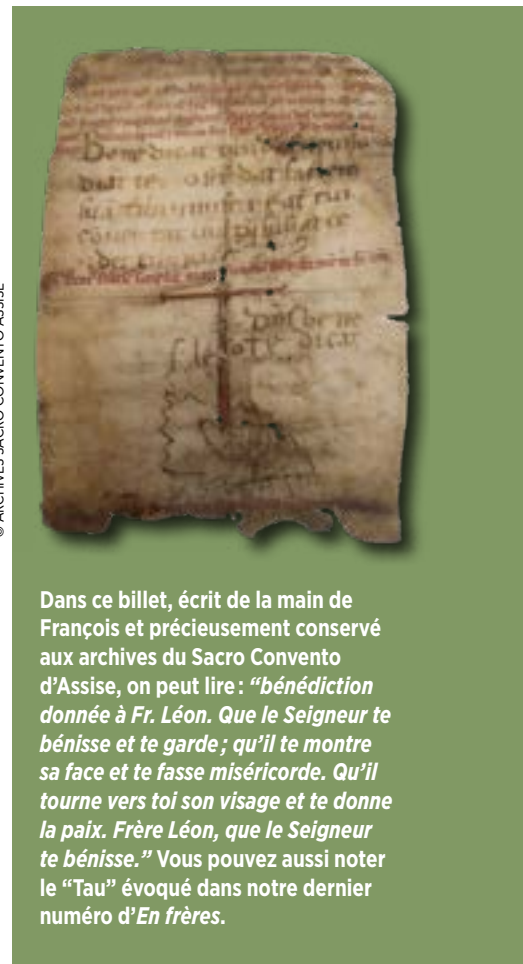
## LE PREMIER DON DU CHRIST

François a compris que le cœur de la Bonne Nouvelle est le don de la paix. De fait, dans la charte missionnaire de saint Matthieu, Jésus dit: *"Quand vous entrez dans une maison saluez-la en disant: paix à cette maison."* (Mt.10, 12). La paix est le premier don du Christ de Pâque qui, par deux fois, dit aux Apôtres: *"La paix soit avec vous"* (Jn.20,19-20). Jésus accomplit le *"shalom"*, la paix messianique annoncée par les prophètes et associée au don de l'Esprit, source du pardon des péchés (Jn.20, 21-23). Saint Paul dira que *"le Christ, par sa Pâque, a pacifié et réconcilié avec Dieu tous les êtres sur la terre et dans le ciel"* (Col.1,20). Expression que François cite textuellement dans sa lettre à tout l'Ordre (L'Ord. 13).

Pour François, accueillir le Christ et son Évangile, c'est accueillir tout le "Bien" que Dieu veut nous donner: l'Esprit, le pardon et la paix du cœur. Dès lors, François concevra sa mission et celle de ses frères comme une véritable "croisade de paix." *"Allez deux par deux, très chers, à travers les diverses régions de la terre, annoncez aux hommes la paix et la pénitence pour la rémission des péchés"* (1 C.29).

## QUE LE SEIGNEUR VOUS DONNE LA PAIX

Lui-même, *"dans chacune de ses prédications, avant de proposer la Parole de Dieu à ceux qui se rassemblaient, il priait pour demander la*



© ARCHIVES SACRO CONVENTO ASSISE

Dans ce billet, écrit de la main de François et précieusement conservé aux archives du Sacro Convento d'Assise, on peut lire: *"bénédiction donnée à Fr. Léon. Que le Seigneur te bénisse et te garde; qu'il te montre sa face et te fasse miséricorde. Qu'il tourne vers toi son visage et te donne la paix. Frère Léon, que le Seigneur te bénisse."* Vous pouvez aussi noter le "Tau" évoqué dans notre dernier numéro d'En frères.

*paix, disant: "Que le Seigneur vous donne la paix" Aux hommes et aux femmes, aux passants et à ceux qui le croisaient, c'était toujours elle qu'il annonçait avec la plus grande dévotion."* (1 C. 23).

Ce don de la paix, les frères doivent d'abord l'accueillir dans leur cœur et la manifester dans leur relation avec les autres: *"La paix que vos bouches annoncent, ayez-la plus encore en vos cœurs, afin que nul ne soit provoqué par vous à la colère ou au scandale, mais que, par votre paix et votre mansuétude, tous soient rappelés à la paix et la bonté!"* (A.P. 38 c).

Fr. Michel HUBAUT, OFM



© CLAIRE ROBE

# Les Petites frat' : des exigences franciscaines renouvelées

Depuis quelques numéros, nous vous parlons de l'histoire des Petites fraternités du nord de la France. Après avoir vu les origines de ce mouvement, au service du renouvellement de la mission de l'Ordre, et de son plein épanouissement, vint l'heure du scepticisme et des remises en question.

**E**n 1973, le Chapitre général de Madrid rappelle qu'“*au centre de la vie franciscaine, ainsi qu'en témoignent les écrits de François et d'autres textes, se trouve l'expérience de foi en Dieu dans la rencontre personnelle avec Jésus Christ. Ainsi, tout le projet évangélique, sous quelque forme qu'on l'aborde (prière, fraternité, pauvreté, présence au milieu des hommes), renvoie sans cesse à la foi.*” (§ 5) Cette exigence fondamentale doit être un garde-fou.

Le capucin Léon Robinot, délégué de la Conférence des Ministres provinciaux franciscains et capucins, voit, dans sa mission de lien organique entre elle et les Petites fraternités, une approbation des autorités auxquelles il fera un rapport annuel. Dix ans plus tard, en 1978, l'enthousiasme fait place à un certain scepticisme du fait de la difficulté de communication entre des Petites fraternités, trop diverses dans leurs choix. De plus, des questions cruciales apparaissent : tout d'abord, un nombre considérable de frères ayant vécu en Petites fraternités, voire les ayant suscitées, quittent l'Ordre ; Ensuite, le travail professionnel, les engagements syndicaux et politiques pour plusieurs, le style de vie, se traduisent par une forme de sécularisation ; Enfin, certaines Petites fraternités vieillissent sans renouvellement parce que les jeunes ne parviennent pas à faire évoluer les projets de ces fraternités et s'orientent vers d'autres pauvres comme les personnes sans domicile fixe.

“Des Petites fraternités, trop diverses dans leurs choix”

fraternelle, au sein de l'Église, en interaction constante d'identification, d'adhésion et de critique avec le monde concret où elle évolue. Or, dit-il, “*jusqu'à présent, nous vivions dans un monde à part. Notre habitat (couvent), notre vêtement, notre style de vie et d'occupations, nous distinguaient radicalement des autres hommes. Voici que ces barrières ont été renversées, et cela est particulièrement visible dans les petites fraternités. On habite des appartements ou des maisons anonymes, on vit et on travaille comme tout le monde.*”

La vie fraternelle favorise un réseau d'amitiés par un accueil fréquent, simple, amical à table, dans la prière hors de tout formalisme avec un style et un souffle nouveau. Certaines vont plus loin en intégrant de façon plus ou moins permanente des personnes ne faisant pas partie de l'Ordre franciscain. Ainsi les frères sont allés non seulement vers les hommes, mais certains sont venus à eux pour partager leur expérience de vie. Manifestement, dit Fr. Thaddée Matura, un chemin nouveau vient d'être ouvert. Toutefois, des questions se posent, liées, en certains cas, à une identité franciscaine caractérisée par une attitude systématiquement négative et méfiante vis-à-vis de toute institution.

**Fr. Jean-Baptiste AUBERGER, OFM**



© OFM FRANCE-BELGIQUE

**Le Fr. Thaddée Matura (1922 - 2020) a largement contribué à la réflexion sur les petites fraternités au niveau de la Province et de l'Ordre.**

## DES BARRIÈRES RENVERSÉES

La même année, Fr. Thaddée Matura tente une “*évaluation théologique*” de l'expérience à partir du projet de vie de François et de ses frères sur le mode suivant : la centralité de l'Évangile vécu dans une communauté



# Passer de la *“maintenance à la mission”!*



Faustine Fayette (à gauche) et Fr. Baudouin Ardillier (à droite), animateurs des journées de formation, lors de la deuxième session en février 2022.

© OFM FRANCE-BELGIQUE

Le 28 février se déroulait la 2<sup>e</sup> journée dédiée à la communication des services provinciaux. Toujours animé par le tandem, Fr. Baudouin Ardillier et Faustine Fayette, ce temps de formation et de sensibilisation aux enjeux actuels de la communication a ouvert des pistes pour l’avenir.

**F**r. Dominique Joly, directeur des pèlerinages franciscains, est venu spécialement de Strasbourg pour l’occasion. Il a pu participer aux deux journées qui se sont déroulées successivement en mai 2021 et en février 2022. Il retient: *“C’était bien de tous se rencontrer. Avant, il n’y avait pas beaucoup de contacts entre les services. J’ai trouvé que Fr. Baudouin était percutant, compétent, enthousiaste. Ce fut l’occasion d’une vraie rencontre provinciale des services et on voit que nous avons les mêmes difficultés.”*

## RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Fr. Baudouin, justement, était l’un des deux formateurs à qui avaient été confiés ces journées. Il rebondit: *“Ces journées ont été extrêmement enrichissantes parce qu’elles ont permis la rencontre de responsables qui habituellement ne travaillent pas et ne réfléchissent pas ensemble”*. Il poursuit à l’intention des frères: *“Vous traversez des choses qui sont absolument naturelles. Il n’y a pas une structure qui ne prend pas le temps de réfléchir sur son fonctionnement, sur comment ça communique et com-*

*munique entre nous... N’ayez pas peur de faire ce travail parce qu’on devient de plus en plus soi-même”*.

Cette deuxième journée était davantage axée sur un temps d’écoute et de mobilisation collective des intelligences à travers la mise en pratique du “co-développement”. Une approche de formation qui mise sur les interactions entre les participants pour favoriser l’atteinte de l’objectif premier, à savoir améliorer sa pratique professionnelle. Et c’est le service communication, initiateur de ces journées, qui se prêta à l’exercice.



## “L’intelligence collective a vraiment été mise au service d’une remise en question”

Durant plusieurs heures, tous les participants se penchèrent sur la revue provinciale *En Frères* de manière critique. Répond-t-elle à la mission du Service? Quel est son objectif? Ses richesses? Ses manques? Que pourrait-elle améliorer et comment?

### TOUS CONCERNÉS

“On a pu relire les choses de manière différente, en nous écoutant les uns les autres dans une pluralité de regards qui enrichissent la réflexion”, note Faustine Fayette, journaliste actuellement en charge du Pôle jeunes adultes au diocèse de Paris. Elle se réjouit du climat d’écoute, de bienveillance et d’humilité des frères, tout comme Fr. Michel Laloux, Provincial, qui a participé à ses deux journées: “L’intelligence collective a vraiment été mise au service d’une remise en question pour une meilleure pertinence d’un outil de la Province. Sommes-nous prêts maintenant à opérer ainsi pour chaque service?” questionne-t-il. “Nous ne pourrions avancer qu’en mettant les choses à plat, qu’en osant regarder le réel”. Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté, responsable du service communication, se réjouissait également à l’issue de cette deuxième journée: “On est capable de se parler en vérité avec d’autres dans la même pièce, c’est un bon indicateur de la confiance.”

Lors de la première journée des services, Fr. Claude Coulot s’est prêtée à un exercice proposé par le Fr. Baudouin Ardillier.



© OFM FRANCE-BELGIQUE

Pour Fr. Didier Brionne, rédacteur en chef de la revue, il y a eu comme une “prise de conscience par les frères qu’*En frères* n’est pas seulement un endroit où poser un flyer, mais bel et bien un outil de communication qui peut être le reflet d’une circulation entre les frères et les services de la Province. J’ai l’impression qu’on passe de la “maintenance à la mission”!”

### L’ÉDITORIALITÉ AU SERVICE DE LA MISSION

L’élan missionnaire, pour Fr. Baudouin, c’est bien l’enjeu de ce travail. “Le principal défi, c’est de travailler ensemble dans un renouvellement. Il y a eu de vraies questions à reposer: “À qui je vais dire quoi, pourquoi, de quelle manière et à quel moment, en vue de quel type de résultat?” C’est que l’on appelle l’éditorialité. Ce qui fait qu’au lieu de faire ce qu’on a toujours fait, on essaye de continuer à garder le même feu de l’Évangile à annoncer avec ce que nous sommes mais en le mettant au goût du jour.” Faustine lui emboîte le pas: “Je crois qu’un des défis de l’Église est d’écouter les signes des temps. Observer ce monde, l’aimer et accompagner de

nouvelles initiatives qui répondent au besoin des hommes et des femmes d’aujourd’hui.” Ces hommes et ces femmes, ce sont aussi les laïcs, grands absents de cette seconde journée. Fr. Michel Laloux le déplore: “Ils sont pourtant nombreux à s’investir dans nos différents services. L’invitation avait clairement été lancée et réitérée par le service communication, je ne comprends pas.”

Forts de ces apprentissages et de ces questionnements, quelle suite donner à ce travail? Faustine aimerait “que l’on puisse rentrer dans le concret de chaque service, en profondeur, tout en travaillant en parallèle sur un projet collectif et global où chaque service pourrait s’investir avec sa compétence et sa spécificité”. Un exercice auquel les frères se sont récemment prêtés comme le rappelle Fr. Dominique: “Lors du jubilé de la rencontre de saint François avec le Sultan, en 2019, il y a eu une interaction entre les services, on avait des intérêts et des objectifs communs. La communication a travaillé avec les pèlerinages, avec l’École franciscaine, etc.”

Alors à quand le prochain jubilé?

Émilie REY

# Synodalité: *“Je rêve d’une Église qui...”*”



Début mai, des jeunes du Poulailleur se sont retrouvés dans le jardin du Couvent Saint-François (Paris) pour une messe avec les frères.

© OFM FRANCE-BELGIQUE

Deux jeudis par mois, au couvent Saint-François à Paris, des jeunes se retrouvent autour d’un repas suivi d’un temps d’échanges sur un thème: c’est le Parcours franciscain, lancé en septembre 2021 dans le cadre de la pastorale des jeunes et des vocations. Mais le jeudi 24 mars, la rencontre a pris une tournure légèrement différente. Ce soir-là, une dizaine d’entre eux sont entrés dans la démarche synodale du diocèse de Paris.

Le 9 octobre 2021, le pape François annonçait l’ouverture d’un synode sur la vie de l’Église avec pour thème: “Pour une Église synodale: communion, participation et mission”. Il interrogeait tous les fidèles: “En ouvrant aujourd’hui le parcours synodal, commençons par tous nous demander - pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs - : nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style

*de Dieu, qui chemine dans l’histoire et partage les défis de l’humanité? Sommes-nous disposés à vivre l’aventure du cheminement ou, par peur de l’inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du “cela ne sert à rien” ou du “on a toujours fait ainsi”?”*

## LE REGARD DES JEUNES SUR L’ÉGLISE

Ce sont ces questions que les jeunes du Poulailleur ont décidé de prendre

à bras-le-corps, s’inscrivant dans la démarche proposée par le diocèse de Paris. Des échanges fructueux que nous vous partageons: “Nous voulons voir l’Église comme lieu de la joie, de l’apprentissage de la profondeur où s’interroger sur le sens de la vie, pour nous-mêmes et pour le partager aux autres.” Et s’ils regardent aussi les blessures de l’Église, ils désirent “s’entraîner à avoir un regard lucide et en même temps plein d’es-



## “Nous voulons voir l'Église comme lieu de la joie”

*pérance pour continuer de vivre ce que le Christ nous invite à vivre.”*

Au-delà de ce qu'ils vivent, ils ont aussi été amenés à se poser la question suivante : à partir de mon expérience personnelle, de quelle Église est-ce que je rêve ? Au cours de la soirée, ils ont témoigné à tour de rôle, les yeux parfois rêveurs et le sourire toujours sur les lèvres : *“On veut une Église beaucoup plus joyeuse et rayonnante !”* ; *“Je rêve d'une Église qui ait la joie de se retrouver pour manger ensemble, pour partager, pour faire la fête et aller à la messe le dimanche. Bref, qu'elle soit là dans tous les moments du quotidien.”* ; *“Moi, je rêve d'une Église dans le monde mais pas du monde, qui soit centrée sur les petits et qui soit dans la joie !”* ; ou encore : *“Je rêve d'une Église qui soit unie, soudée et qui puisse nous porter dans tous les moments de la vie.”*

### ET APRÈS ?

Mais ils n'en sont pas restés là ! Après cette expérience, nos jeunes ont décidé de partager les fruits de leurs échanges dans une lettre adressée à leur évêque (à retrouver sur notre site Internet provincial). Revenant sur les joies qu'ils vivent dans l'Église, *“lieu de foi, de communauté et de fête, structurant pour l'ensemble de leur vie, lieu de mission et de don”*, ils formulent aussi des souhaits quant à leurs attentes pour l'Église de demain : *“Nous désirons vivre pleinement l'accueil : se sentir accueilli pour ensuite accueillir l'autre. Nous souffrons parfois d'une Église qui se crispe et qui préfère la re-*

*vendication au dialogue.”* Et si les avis divergent parfois dans le groupe, ils se rejoignent *“sur un désir commun de retrouver, au sein de toutes nos communautés chrétiennes, le sens de l'accueil, de la fraternité, de la rencontre en profondeur, et de la joie des retrouvailles.”*

Ainsi au Poulailleur, dans ce petit coin de verdure au cœur du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, on essaie de vivre la synodalité en gardant dans le cœur les mots du Saint-Père, prononcés dans son homélie à l'occasion de l'ouverture du synode : *“Ne perdons pas les occasions de grâce de la rencontre, de l'écoute réciproque, du discernement. Avec la joie de savoir qu'alors que nous cherchons le Seigneur, c'est bien lui, le premier, qui se porte avec amour à notre rencontre.”*

Henri DE MAUDUIT



**Le Parcours franciscain propose à des jeunes (18-35 ans) de se rencontrer pour un temps de réflexion et de partage avec des frères franciscains, pour approfondir et vivre les enjeux de l'Église aujourd'hui. Plus d'information sur le site [www.jeunes.franciscains.fr](http://www.jeunes.franciscains.fr)**

## Le synode, mode d'emploi

Démarche d'envergure mondiale à laquelle chaque église locale était invitée à participer, le Synode sur la synodalité s'articule en trois phases. La première, diocésaine, a démarré en octobre 2021. Tous les catholiques, les paroisses, les mouvements, etc. ont été appelés à créer leurs propres ateliers synodaux et restituer les échanges à leurs diocèses. Pour le diocèse de Paris, une trame a été proposée par les huit bénévoles qui composent l'équipe du synode, elle propose une méthodologie avec des temps de prière et des questions pour s'interroger sur sa relation à l'Église. Chaque groupe est invité à renvoyer sa contribution sur un site dédié. À partir d'avril 2022, les Synodes des Églises orientales et des conférences épiscopales ont commencé à préparer une synthèse de toutes ces contributions qui s'achèvera en septembre 2022. Dès lors débutera la seconde phase de ce synode, à échelle régionale et continentale, qui donnera lieu à la publication de deux *Instrumentum Laboris*. La démarche se terminera par la remise d'un document final lors de l'Assemblée générale du Synode des évêques au Vatican en octobre 2023. Plus d'informations sur le site [www.synod.va](http://www.synod.va)





Avec ses 150 000 abonnés sur YouTube, Fr. Sandesh Manuel est un missionnaire en terre digitale ! Casquette vissée sur la tête, il entend casser les codes pour rejoindre les jeunes.

# Du buzz à la mission

**E**n avril dernier, Elon Musk rachète le réseau social Twitter pour en faire *“un espace de liberté d’expression où les sujets vitaux pour le futur de l’humanité sont débattus”*. (*La Croix*, 27 avril 2022)

Le monde s’est ému : à quoi peut conduire le contrôle d’un tel outil de communication par un milliardaire ? Quels contre-pouvoirs possibles à une telle machine de propagande de l’idéologie ultralibérale, libertarienne ? Et alors, faut-il quitter Twitter ?

Ces débats sont légitimes et indispensables. Espérons qu’ils pourront avoir lieu. Pourtant, notre dossier ne cherche pas à répondre ou à prendre position. Nous constatons que ces réseaux sociaux existent. Nous constatons que loin d’être uniquement dans le virtuel, ils influencent concrètement la vie de nos sociétés, de nos démocraties et souvent la fragilisent.

Ces pages nous présentent quelques frères qui se sont engagés sur cette nouvelle terre de mission, comme les franciscains le font depuis 800 ans. Pour dialoguer avec les Chinois n’est-il pas avantageux de parler leur langue ? C’est à cet apprentissage que nous sommes invités. Nous ne deviendrons pas des spécialistes de Twitter, YouTube, Facebook, Instagram et autres TikTok. Mais nous pouvons chercher des chemins pour mieux interagir dans ce monde complexe et polycentrique, sans naïveté, sans idéalisme, mais avec courage et lucidité. Il y a 2000 ans, en songe, un homme invitait Paul : *“Passe en Macédoine.”* Les frères que nous entendrons ont répondu à une même invitation : *“Crée un compte sur Facebook”* ! Dans un cas comme dans l’autre, les périls ne sont pas minces. Mais dans un cas comme dans l’autre, c’est le même Esprit de Pentecôte qui nous permet de traverser les frontières. Ceci n’est pas une invitation à s’inscrire à tout prix sur les réseaux, mais une invitation à nous laisser questionner par ces nouvelles agoras et trouver les moyens d’y faire, encore aujourd’hui, résonner la Parole de Dieu, Bonne Nouvelle d’une vie offerte à tous.

**Fr. Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ, OFM**  
**Vicaire provincial**



# Fr. Sandesh Manuel: MISSIONNAIRE EN TERRE

Large sourire, regard pétillant, parole entraînante, casquette de baseball vissée sur la tête et guitare sous le bras, Fr. Sandesh Manuel, indien d'origine, a de quoi surprendre. Si vous ne l'avez pas croisé lors d'un concert, vous l'aurez peut-être remarqué dans une vidéo YouTube ou une "story" Instagram! Coup de projecteur sur une étonnante vocation franciscaine...

**T**out a commencé sur YouTube il y a quelques années. Fr. Sandesh, partageait alors ses homélies ainsi que des chansons pour enfants. Aujourd'hui, ce qui était une activité annexe est devenu une mission à temps plein. "J'ai 150 000 abonnés sur YouTube. Je fais mes vidéos en langue indienne, allemande, anglaise. Je joue de la guitare ou du rap, je parle de sujets religieux... À travers mes vidéos, j'essaie de faire renaître un désir de religion chez les gens et grâce aux réseaux, je peux atteindre beaucoup de monde." Car au-delà des réseaux, c'est un enjeu missionnaire qui se joue pour ce frère également secrétaire pour l'évangélisation de sa Province Saint-Léopold d'Autriche.

## UNE VOCATION MISSIONNAIRE

"Je pourrais me contenter de dire la messe et de donner le sacrement de réconciliation, mais je veux aller en dehors de nos cercles, atteindre de nouvelles personnes et leur parler de saint François et de Jésus", lance-t-il avec énergie. Au cœur de sa vocation, derrière les instruments et les écrans, se lit un profond désir missionnaire. "Cette activité me prend beaucoup de temps mais je crois que c'est ma vocation: dire haut et fort que j'aime Jésus et la spiritualité franciscaine."

**"Je cherche à rejoindre en particulier les jeunes qui ne fréquentent pas l'Église".**

Fr. Sandesh est lucide sur la situation actuelle, amplifiée par la crise du Coronavirus. "La pandémie nous a appris que l'Église devait être présente en ligne. Et nous chrétiens, nous avons de beaux messages à donner au monde! Alors je veux en faire partie, y ajouter du contenu. On n'a qu'à dire que je suis un "social media missionary" (missionnaire des réseaux sociaux)!" ajoute-t-il dans un rire spontané.

## LA MUSIQUE POUR CASSER LES BARRIÈRES

En 2014, Fr. Sandesh rejoint les frères de la Province d'Autriche. "Quand



© MARC JARABE

**Fr. Sandesh Manuel a étudié le jazz et la pop. Bien plus qu'une passion pour la musique, c'est son langage pour évangéliser au XXI<sup>e</sup> siècle.**



© FOTOLEMIKE

## Biographie

Né à Bangalore, en Inde, en 1980 et entré chez les franciscains à l'âge de 17 ans, Fr. Sandesh Manuel a été ordonné prêtre en 2009. Cinq ans plus tard, il rejoint la Province d'Autriche pour y étudier le jazz et la pop dans un conservatoire privé à Vienne. Le 26 avril 2022, il a publié *Der Herrgott hat gelacht. Mein Leben mit Hip-Hop und Kloster* (en français "*Le Seigneur a ri. Ma vie avec le hip-hop et le monastère*") où il revient avec autodérision sur sa vocation.

*mon provincial m'a demandé si j'acceptais d'être envoyé à Vienne, je lui ai répondu: "Ok si c'est pour étudier la musique!". Il y a quelque chose de très franciscain dans la musique car elle permet de casser les barrières",* raconte ce frère artiste. *"À travers le rap par exemple, je cherche à rejoindre les personnes, en particulier les jeunes qui ne fréquentent pas l'Église."* Et si cela implique d'expérimenter de nouvelles manières d'évangéliser, celui qui se définit comme un franciscain *"out of the box"* (littéralement "hors de la boîte") ne craint pas d'apporter *"un peu de vent frais dans les églises!"*

### CONCILIER TRADITION ET OUVERTURE

*"Dans l'Évangile selon saint Matthieu, le Christ nous invite à regarder les "signes des temps" (Mt 16,2-3). Aujourd'hui, l'Église doit continuer à évoluer au regard de ces signes."* Avec le regard extérieur qu'il porte sur le continent européen, Fr. Sandesh remarque que les prêtres renvoient une image souvent trop sérieuse. *"En arrivant en Europe, j'ai eu des remarques de personnes me di-*

*sant: "On peut vous parler normalement ou boire des bières avec vous." Pour eux, c'était assez rare. Mais je ne veux pas généraliser non plus, il y a de nombreux prêtres et religieux qui sont très ouverts!"*

Sans chercher à révolutionner les choses, Fr. Sandesh aspire à concilier tradition et ouverture. *"L'Église doit maintenir cet équilibre. La tradition est importante mais je crois qu'il faut un peu plus d'ouverture pour que les gens comprennent ce qui nous anime."* Ainsi en témoigne sa casquette de baseball flanquée d'un Tau!

### DÉPASSER POUR CRÉER DU DIALOGUE

Mais cette présence sur les réseaux le place aussi *"sur le front: les gens qui sont en colère envers l'Église la relâchent sur moi. Certains commentaires haineux disent aussi que je transforme l'Église en boîte de nuit"*. Loin de se décourager, Fr. Sandesh répond: *"Ok, je suis DJ et alors!"*

Parfois, des personnes - souvent plus âgées - critiquent cette présence pro-active sur les réseaux sociaux. Fr. Sandesh entend alors des remarques comme: *"Les jeunes voient*

*ce que vous faites en ligne et ils oublient aussitôt!"*. Sa réponse est directe: *"J'ai instauré une rencontre un samedi par mois lors de laquelle j'invite tous les followers de chaque réseau à se rendre dans notre couvent pour une petite fête. Je leur montre notre Église et cette rencontre permet d'ouvrir un dialogue"*. Preuve que l'on peut faire le buzz sur la toile tout en ayant les deux pieds dans son couvent!

**Henri DE MAUDUIT**

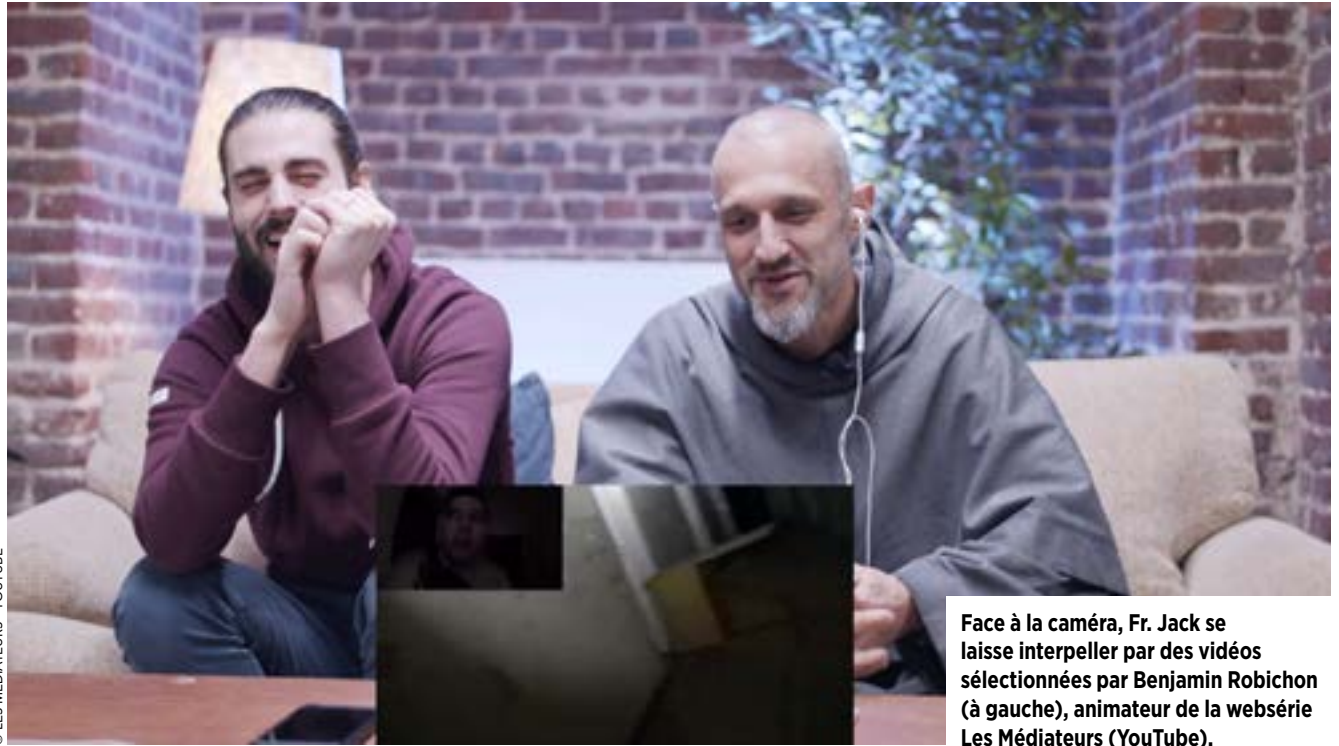


**Der Herrgott hat gelacht. Mein Leben mit Hip-Hop und Kloster;** Éditions Kösel-Verlag, avril 2022, 176 p., 18 €.

➔ **RETROUVEZ FR. SANDESH SUR LA TOILE**

**YouTube / Instagram / Facebook / TikTok:** Sandesh Manuel  
**site Web:** [www.sandeshmanuel.com](http://www.sandeshmanuel.com)

## "PRIEST REACT" : ce n'était pas mon idée,



© LES MÉDIATEURS - YOUTUBE

Face à la caméra, Fr. Jack se laisse interpellé par des vidéos sélectionnées par Benjamin Robichon (à gauche), animateur de la websérie *Les Médiateurs* (YouTube).

La place des femmes dans l'Église, la guerre, le cannabis...

Autant de sujets sensibles auxquels ose se confronter, face caméra sur le réseau social YouTube, le Fr. Jack Mardesic, frère conventuel à Bruxelles. C'est le concept "Priest react" (en français "Réaction de prêtre"), un projet porté par la websérie *Les Médiateurs* et son créateur, Benjamin Robichon.

### Comment est née cette collaboration avec *Les Médiateurs* ?

Benjamin vivait au couvent il y a quelques années. Il travaillait pour la pastorale des jeunes avec le désir de servir Dieu et d'évangéliser à travers les moyens de communication actuels. Un jour, il m'a proposé l'idée de faire des vidéos avec la réaction

spontanée d'un frère sur l'actualité.

J'avoue que j'étais un peu méfiant... J'avais peur de dire des choses incorrectes sur les réseaux et je craignais de faire des vidéos qui soient un peu trop superficielles, sympathiques à regarder mais manquant de sérieux.

"J'avoue que j'étais un peu méfiant au début"

J'ai donc refusé dans un premier temps et puis Benjamin m'a convaincu; on a fait un essai. Le style m'a plu et j'ai vu que l'on pouvait s'adresser à un public plutôt jeune, dans un langage simple et accessible. On pouvait parler de choses sérieuses dans un contexte détendu. Concrètement, on a commencé nos vidéos fin 2019 et aujourd'hui, on en fait quatre à cinq par an.

### Comment avez-vous discerné cela en communauté ?

Quand Benjamin m'a proposé ce projet, j'en ai d'abord parlé avec mes frères. Ils avaient un peu les mêmes réticences que moi, le monde numérique n'est pas notre point fort! C'est difficile de discerner quand on a des



# je me suis laissé interpeller!

critères qui sont d'une autre époque. On est tous d'accord qu'il faut que l'on soit présents sur Internet, que l'on soit actifs, mais on ne sait pas comment s'y prendre. On est bien conscients que seuls, nous les frères, nous ne saurions pas faire. On a besoin des jeunes qui nous poussent en avant. On s'est laissés un peu guider et, après discussion, on a décidé de faire confiance à Benjamin. C'était aussi une manière d'encourager son enthousiasme.

## Concrètement, comment se déroulent les séances de tournage ?

Nous mettons à disposition la crypte du couvent que Benjamin aménage avec son beau-frère. Il vient avec des lumières, des micros, deux caméras, etc. En amont, ils ont déjà en tête quelques sujets d'actualité sur lesquels me faire réagir. Mais pour que la séance soit la plus authentique possible, Benjamin ne me prévient pas sur les thèmes qu'il abordera, sauf exception. Après un temps de prière, on débute l'enregistrement : on discute ensemble, on réagit à des vidéos qu'il me montre sur son ordinateur, le tout pendant 40 à 50 minutes.

On essaie de varier le contenu, le style... Par exemple, dans la dernière vidéo, on a invité une femme afin d'aborder la question de leur présence dans l'Église.

## Quel est l'enjeu de cette présence sur les réseaux sociaux ?

Qu'il y ait sur les réseaux sociaux un contenu chrétien capable d'interpeller les gens là où ils sont. Parce que si nous n'occupons pas ce "territoire", d'autres vont le faire et malheureusement ils le font mieux que nous ! J'apprécie le fait que le projet soit dans les mains d'un laïc. C'est lui qui est à l'initiative, qui organise, qui fait le montage, etc. Sans lui, je n'aurais pas le temps de faire autant de vidéos.

Enfin, c'est aussi une manière de travailler en Église, en collaboration. Benjamin connaît beaucoup plus le contenu et ce qui se passe sur les réseaux sociaux que moi. Il me fait toujours découvrir des choses dont je ne soupçonnais pas l'existence !

“Je ne fais pas de leçon de théologie”



© OFM CONVENTUELS

Présent en Europe depuis de nombreuses années, Fr. Jack est très engagé auprès des jeunes.

### Comment situez-vous votre parole et celle de votre Province ?

Lorsque je prends la parole dans ces vidéos, je ne fais pas de leçon de théologie. J'exprime simplement mon idée, en confessant que je suis parfois ignorant sur certains sujets. Je donne mon point de vue, avec ma formation chrétienne, sans prétendre donner une parole d'autorité.

Mais sur certaines questions, je veille à rester dans la lignée de l'Église. Par exemple, dans la dernière vidéo, en parlant de l'ordination des femmes, à un moment donné je sentais qu'il fallait que je me prononce en expliquant pourquoi je ne suis pas pour et pourquoi l'Église n'est pas pour. Donc je me prononce et je m'identifie bien en tant que frère mineur. D'ailleurs, je porte mon habit pour ces vidéos. J'essaie aussi de faire attention au ton que j'utilise, à ma façon de m'exprimer pour ne

pas être cassant. Je pense que si ça passe, si ces vidéos touchent les gens, c'est aussi grâce à la manière dont on dit les choses.

### Avec du recul, en quoi est-ce important de continuer cette collaboration ?

Je crois que c'est important que l'Église ait une parole simple. D'abord au niveau théologique, parce que tout le monde a reçu cette mission de la part de Jésus. Les religieux et le clergé, en général, nous n'avons pas assez de force pour tout faire. Les laïcs savent souvent faire des choses beaucoup mieux que nous. On peut donc enrichir notre mission en les incluant, en laissant davantage d'espace, en se laissant aussi interpeller. "Priest react", ce n'était pas mon idée, je me suis laissé interpeller. Les laïcs ont de bonnes intuitions. Ils cherchent et veulent que l'Église, les prêtres, les religieux, etc., marchent avec eux même si ça nous amène sur un terrain qu'on ne connaît pas. Et en même temps je constate que ma parole là-dedans est importante, la parole d'un frère est autre que celle d'un laïc. C'est important qu'il y ait cette collaboration.

## “Entre Dieu et les Hommes...”

Actif depuis septembre 2019 sur YouTube, Benjamin Robichon propose, à travers sa websérie *Les Médiateurs*, d'emmener les internautes "à la rencontre des médiateurs entre Dieu et les Hommes [...] pour apprendre à connaître ces personnes, à comprendre qui elles sont réellement." Sans chercher à présenter toutes les églises, couvents ou abbayes, il souhaite "aller là où il se vit quelque chose de spécial avec des spiritualités différentes: les pôles de jeunes, les communautés nouvelles, les églises vivantes avec des groupes de jeunes et de prières, des lieux retirés, des lieux de silence, etc." Il anime aujourd'hui une chaîne YouTube de près de 1 400 abonnés ainsi qu'une chaîne sur le réseau de streaming vidéo en direct Twitch.



© BENJAMIN ROBICHON / LES MÉDIATEURS

### Que diriez-vous pour encourager les religieux à l'utilisation des réseaux sociaux ?

D'abord, j'ai eu de bons retours, plusieurs jeunes m'ont remercié après avoir vu les vidéos et ils m'encouragent.

De toute façon, les jeunes sont présents sur les réseaux sociaux. Sans être des experts là-dedans, il faut que nous, les religieux, soyons présents mais aussi entourés par des gens, des jeunes qui savent faire. Des gens qui sont chrétiens, qui veulent servir Dieu et l'Église avec nous. Et là, on peut s'embarquer dans une mission ensemble. On a souvent un regard critique et émettons beaucoup de prudence mais on devrait aussi avoir un peu plus confiance. Avancer avec les deux, la prudence et la confiance.

Fr. Jack MARDESIC, OFM CONV



RETROUVEZ LES MÉDIATEURS  
SUR YOUTUBE

# Le TROPHÉE du Web provincial!



Nous profitons de ce dossier consacré à la présence des frères sur la toile pour vous présenter les quatre nominés au trophée du Web 2022!



© GUILLAUME POLI / OFM FRANCE-BELGIQUE

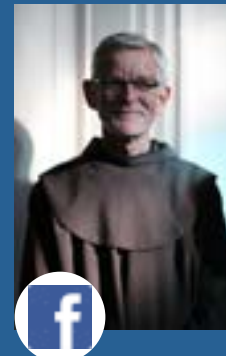
## 1<sup>ER</sup> NOMINÉ

**Fr. Michel Hubaut**

pour son carême franciscain sur Hozana

Fr. Michel a été sollicité par le service communication de la Province pour un parcours de carême sur la plateforme Hozana. Chaque jour, il a commenté l'Évangile dans des petits audios de trois minutes écoutés par plus de 2000 personnes!

*"J'ai hésité, car j'imaginai que ce site devait être archi-catho et "pieusard". Dire l'essentiel en trois minutes exclut tout remplissage inutile et exige des phrases courtes et percutantes. Finalement, j'ai accepté... Henri s'est déplacé à Avignon pour l'enregistrement. J'ai été assez surpris de découvrir la grande variété des inscrits qui réagissaient en commentant les méditations, remerciant de les aider à donner une dimension plus spirituelle à leur carême, avec des jeunes qui disaient que c'était la première fois qu'ils suivaient ainsi un parcours de carême. C'est leur lieu privilégié de communication, c'est donc là qu'il faut les rejoindre. L'expérience reste modeste. 2 345 inscrits à cette retraite, c'est sans doute une goutte d'eau, mais c'est aujourd'hui un lieu d'évangélisation incontournable".*



© OFM FRANCE-BELGIQUE

## 3<sup>E</sup> NOMINÉ

**Fr. Nicolas Morin**

pour ses homélies dominicales sur Facebook

Depuis trois ans, Fr. Nicolas Morin publie ses homélies sur Facebook, une page qui rassemble plus de 5 000 personnes! *"Le fait de mettre mes homélies sur un réseau comme Facebook a quelque chose de l'ordre de la "démaîtrise": qui va l'accueillir et comment cela va être accueilli? Je vois les likes, les commentaires... mais je ne sais pas le nombre d'interaction et finalement peu importe! J'ai aussi fait le choix d'une approche exigeante: lire un texte de 2 000 ou 3 000 signes, c'est long sur un réseau comme Facebook. Enfin, c'est aussi une éducation à la gratuité: je partage mais ce que cela devient ensuite, ce n'est plus mon affaire. Finalement, c'est un pont avec des gens très différents que je n'aurais jamais rencontrés autrement. Quand je circule sur d'autres pages, je m'étonne parfois de voir que mon homélie est partagée: ça veut dire que ça a parlé au cœur des personnes".*



© OFM FRANCE-BELGIQUE

## 2<sup>E</sup> NOMINÉ

**Fr. Rogatien Desplanques**

pour ses publications *Laudato si'* sur Facebook

Depuis près de cinq ans, avec une régularité digne d'une horloge suisse, Fr. Rogatien partage quotidiennement, sur sa page Facebook, des publications en lien avec le jardin, la biodiversité, la sauvegarde des animaux et surtout ses compositions florales pour la chapelle de la rue Marie-Rose.



© GUILLAUME POLI / OFM FRANCE-BELGIQUE

## 4<sup>E</sup> NOMINÉ

**Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté**

**Fr. Alejandro Torrado**

pour la websérie YouTube *"Le monde d'après?"*

Durant le confinement, Fr. Frédéric-Marie a lancé une websérie pour relire l'encyclique *Laudato si'* à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire de sa publication. En autodidacte, il a produit 14 épisodes dont certains ont été vus par plus de 2 800 personnes! Fr. Alejandro a proposé une traduction en espagnol de cette initiative. Vous pouvez retrouver ces vidéos sur YouTube!



# Le numérique dans L'EXPÉRIENCE DU NOVICIAT,

Quand il a fait part à ses frères qu'il allait être interviewé sur la question du numérique, cela a fait sourire. Et pour preuve, il me montre son téléphone... un Nokia 3310! Amusé par la réaction, Fr. Batitte Mercatbide, Maître des novices, a cependant accepté de répondre à nos questions. Ce choix d'une sobriété digitale pleinement assumée ne l'empêche pas, au contraire, d'avoir une parole sur le sujet, qui dépasse les enjeux purement matériels.

**E**n accompagnant une année durant les jeunes frères novices, Fr. Batitte, en communauté à Marseille, aborde de nombreux sujets dont celui du lien avec leurs familles et leurs amis, mais aussi de la relation au numérique et de la présence sur les réseaux sociaux. S'il existe des références objectives quant à ce qu'est l'expérience du noviciat au regard de l'Église et de l'Ordre des frères mineurs, "et qu'il m'appartient de le leur

*faire savoir, il m'appartient aussi de les aider à nommer ce dont ils sont porteurs",* souligne notre frère.

## INVITATION À UNE PRISE DE CONSCIENCE

*"Il y a pour moi une conviction de foi qui qualifie l'esprit dans lequel l'expérience du noviciat est proposée",* confie-t-il. "C'est ce que met en avant le psalmiste: "Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre" (Ps 90). En d'autres termes, il s'agit pour nos frères novices, par rapport à la question du numérique mais aussi à ce qui constitue les tenants et les aboutissants d'une telle vie appelée à se déployer, de pouvoir aider chacun à mesurer ce qu'il a à travailler. De quoi estimes-tu avoir besoin de te libérer et d'être libéré pour mieux t'attacher à la personne du Christ? Voilà la question que je pose aux novices."

L'enjeu, au-delà du numérique, concerne donc la liberté individuelle d'un point de vue à la fois humain et spirituel. "Les frères que nous accueillons viennent à nous librement. À charge pour eux de préciser ce qu'ils cherchent, ce dont ils pensent avoir besoin pour avancer. Et à nous, à notre mesure, de favoriser des prises de conscience qui aillent en ce sens. Je crois que ce travail est comme accompagné mystérieusement et réellement par la grâce de Dieu", ajoute Fr. Batitte.

**"Chercher  
l'ajustement  
entre notre foi  
et nos pratiques"**



# un enjeu de liberté

## UNE PÉDAGOGIE DE LA CHASTÉTÉ

Tous les deux mois, nos frères novices participent à des rencontres qui rassemblent leurs pairs de différents mouvements et communautés: c'est l'internoviciat. Avec pédagogie, les frères et sœurs novices sont invités à poser un regard en vérité sur eux-mêmes. *“Les propos des intervenants sont très aidants; ils invitent à la clairvoyance quant à l'appel entendu certes mais aussi quant aux rapports aux personnes et aux objets. La thématique de la chasteté pose par exemple la question suivante: comment vivre chastement avec, notamment, son portable?”*

Parmi la quarantaine de novices présents à ces sessions, les usages sont toutefois très hétérogènes, d'autant plus dans un groupe largement international. Présent en tant que Maître des novices, il observe *“différents positionnements, toute une palette de pratiques qui vont de l'usage raisonné à des mesures plutôt contraignantes en passant par une utilisation presque continue.”*

## UNE CONFIANCE FRATERNELLE

*“Personnellement, je suis dans une attitude qui est de l'ordre de la confiance a priori. Mais je tâche d'être suffisamment attentif pour ne pas être dans une trop grande naïveté non plus”,* explique avec lucidité Fr. Batitte. Car dans un contexte urbain comme celui dans lequel vit la fraternité de Marseille, notre Maître des novices reconnaît qu'il existe un risque particulier de sollicitations en continu des jeunes novices.

Comment rester attentif pour continuer à être au service de l'avancée de ces derniers? C'est dans la Lettre de François à frère Léon que notre frère trouve une réponse: *“De quelque manière qu'il te semble meilleur de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, faites-le avec la bénédiction du Seigneur Dieu et mon obéissance. Et s'il t'est nécessaire que ton âme revienne à moi pour une autre consolation et si tu veux, viens.”*

*“Pour moi, tout ou presque se dit là, à savoir: tu es grand, tu te connais suffisamment certainement pour poser des gestes responsables et cohérents. Pour autant, et si tu avais quelque*



© GUILLAUME POLI / OFM FRANCE-BELGIQUE

**Fr. Batitte, en communauté à Marseille, est actuellement Maître des novices.**

*cas de conscience quant à ce qu'il convient de vivre en Dieu, viens, nous prendrons le temps d'en parler et d'en reparler”* explique Fr. Batitte. *“Je pense qu'on en est tous là peu ou prou, à chercher l'ajustement entre notre foi et nos pratiques. Mais l'expérience du noviciat fait que ce questionnement est comme exacerbé car l'enjeu est de taille: il en va d'une promesse de vie à édifier en vérité.”*

## DES OUTILS AU SERVICE DE L'HUMAIN

S'il peut sembler en décalage avec notre époque d'hyper connexion digitale, Fr. Batitte ne rejette pas pour autant ces outils. *“J'ai fait le choix d'une sobriété réfléchie, voilà tout. Je sais qu'un certain usage du numérique favorise aussi la relation, le contact et l'accueil. Je respecte profondément surtout ce que cela permet. Je pense à ces mouvements de solidarité en ces jours d'actualité si cruelle où grâce aux réseaux sociaux, l'on est par exemple capable de se mobiliser pour l'Ukraine avec tant de générosité.”*

**Henri DE MAUDUIT**

## “Seigneur, OÙ SONT LES JEUNES qui témoignent



Wilma (à droite), lors de la Route d'Assise en août 2021.

© PATRICE PAMPAGNIN

L'été dernier, Wilma, 26 ans, marchait avec une vingtaine de jeunes sur la Route d'Assise. À son retour, elle a réalisé une vidéo dans laquelle elle témoigne, jour après jour, de ce qu'elle a vécu. Car à côté de ses études en Sciences de l'éducation, elle anime sa propre chaîne YouTube, "Jeunesse d'impact".

Qu'est-ce qui l'a poussée à témoigner sur les réseaux ?

Dans une joie et une bonne humeur contagieuses, elle témoigne pour *En frères*.

// Pendant longtemps, j'avais soif de rencontrer des jeunes chrétiens et de savoir s'ils vivaient les mêmes difficultés que moi, les mêmes joies et les mêmes expériences spirituelles." À une période de sa vie où elle tâtonnait dans sa foi, Wilma se souvient avoir cherché sur YouTube des vidéos de récits de jeunes chré-

tiens dans lesquels elle pourrait se retrouver. "Mais je ne trouvais pas de témoignage de vie chrétienne au quotidien. Je me suis alors dit : "Seigneur, où sont les jeunes qui témoignent de leur vie de jeune chrétien ?" Et j'ai eu cette petite voix intérieure comme réponse : "Et toi, qu'est-ce que tu fais ?" raconte-t-elle. Et d'ajouter, dans un

rire généreux : "Quand j'ai moi-même compris que je pouvais être cette jeune qui témoigne, je me suis dit : go !"

### LES DÉBUTS DE LA CHAÎNE

Si elle semble aujourd'hui sûre d'elle, la jeune youtubeuse confie pourtant avoir hésité à se lancer. "Pendant un an, je me suis posée des questions



# de leur vie de foi ?”

## “Servir Dieu, c’est sortir de sa zone de confort”

*parce que je ne suis pas forcément très à l’aise devant une caméra. Je préfère rencontrer des gens, évangéliser dans la rue, échanger avec eux mais comme je dis toujours : servir Dieu, c’est sortir de sa zone de confort !”*

Après une année de réflexion, Wilma décide de créer sa chaîne YouTube ; nous sommes en 2019 et elle commence à témoigner de sa vie de foi à travers de petites vidéos. *“Dès que j’ai l’occasion de vivre quelque chose qui me touche, un pèlerinage ou une retraite par exemple, j’ai tout de suite cette envie de partager, pour celles et ceux qui n’ont pas pu venir et qui pourraient être intéressés. Parce que c’est notre mission de baptisé de rayonner de notre vie de foi au quotidien.”* Créative, elle cherche aussi à varier le contenu. *“J’aime bien lancer des défis, par exemple lire les Actes des Apôtres pendant un mois, chaque jour remercier Dieu pour une petite grâce...”*

### ÉVANGÉLISATION : UN EFFET DOMINOS

Si elle est convaincue de leur utilité, Wilma sait aussi prendre du recul vis-à-vis des réseaux sociaux : *“Je dis toujours que YouTube, c’est 1 % de ce que je fais. Parce que l’évangélisation, c’est au quotidien, quand tu vas au travail, quand tu prends le bus, etc.”*

La plateforme vidéo reste donc un moyen et non un refuge, un écran pour se cacher. D’ailleurs, elle est consciente que son premier cercle d’impact, c’est avant tout son entourage proche, sa famille et ses amis. Petit à petit, ces derniers se sont aus-

si lancés : *“Le cœur de ma mission, c’est de toucher des jeunes mais pour qu’eux aussi en touchent d’autres à leur tour. Que ça fasse un effet domino de jeunes chrétiens qui impactent leur génération.”*

### LA ROUTE D’ASSISE SUR YOUTUBE

En juillet dernier, sur les chemins de la vallée de Rieti ou dans les rues d’Assise, Wilma marchait donc avec le groupe des jeunes de la Route d’Assise. Dans une main, elle égrène son chapelet et dans l’autre, son smartphone prêt à filmer paysages et moments fraternels. Et chaque soir, elle raconte, face à sa propre caméra, les lieux visités pendant la journée et les grâces reçues.

Aujourd’hui, quand on lui demande ce qui l’a poussée à filmer son pèlerinage, elle lance tout naturellement : *“Quand on rentre d’un pèlerinage, on a envie de partager tout ce qu’on a*

*vécu et la vidéo parle d’elle-même. Je trouvais intéressant de montrer les différents lieux visités mais surtout la simplicité des moments vécus. D’ailleurs, la première scène de ma vidéo qui raconte ce pèlerinage, c’est celle d’un moment où l’on préparait un repas en cuisine. Parce que je trouvais que c’était ça la Route d’Assise : la fraternité, le partage, la spontanéité, la joie, les fous rires...”* Et d’ajouter, dans un grand sourire : *“Je filme ce qui m’impacte moi-même sur le moment et je sais alors que ça peut aussi avoir un rayonnement sur les autres.”*

**Henri DE MAUDUIT**



RETROUVEZ  
JEUNESSE D’IMPACT  
SUR YOUTUBE



© WILMA ININGOUE



## Instant *LAUDATO SI'*

“Le divin et l’humain se rencontrent même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l’infime grain de poussière de notre planète”.

***(Laudato si' 9)***



# Un *chapitre* fraternel!

Merci au Fr. Alejandro TORRADO, frère étudiant de la Province Saint-Paul apôtre de Colombie, qui a accepté de jouer les photographes durant le Chapitre et nous permet de goûter à la joie du Chapitre.



Fr. Michel, réélu par ses frères, reçoit la bénédiction du frère visiteur Andreas Brands.



Fr. Didier Van Hecke, Fr. Roger Marchal, Fr. Dominique Delbecque et Fr. Carlos Alberto Gutierrez.



Fr. Dominique Joly avec le Fr. Andreas Brands, visiteur. Merci à lui pour sa présence auprès de notre Province tout au long de la préparation de ce Chapitre!

Fr. Benoît-Michel Amoussou, Fr. Jean Damascène Kuma, Fr. Christian Brailly, Fr. Alejandro Torrado et Fr. Didier Brionne.



Fr. Fernand Mancel entouré des Fr. François Laré (à gauche) et Fr. Lucien Abalo (à droite) de la Province du Verbe Incarné, en études à Strasbourg.



Fr. Jacques Jouët salue le nouveau provincial.



Célébration de fin de Chapitre par le nouveau provincial et le nouveau vicaire, en présence du frère visiteur.



# "Les frères passent *naturellement*

Après des études en agronomie à Angers et un temps de réflexion vocationnelle, Baptiste Surun, 27 ans, travaille aujourd'hui en tant que jardinier à Annecy. En 2020, il a participé à la Route d'Assise et, cette année, à un week-end chez les clarisses ainsi qu'au WEFA à Besançon au mois de mars. Que retire-t-il de ces expériences et de cette proximité avec la spiritualité franciscaine ?

**J'**ai grandi dans une famille originaire du sud-ouest. Avec mes deux frères, nous avons reçu la foi de parents catholiques pratiquants. J'aimais le dessin et la nature. Très rapidement, j'ai donc su que je voulais être paysagiste. J'ai trouvé un poste en conduite de chantier à Annecy après une école d'agronomie à Angers. Au bout de 9 mois, j'ai perdu mon travail et j'ai commencé à cheminer sur la question de la vocation. Après une année de propédeutique à Paray-le-Monial, je suis rentré à Annecy en septembre 2021 où j'ai commencé à travailler en tant que jardinier.

## UNE SIMPLICITÉ QUI MARQUE

Un jour, une amie m'a proposé de participer à la Route d'Assise. C'est comme ça que j'ai rencontré les franciscains. J'ai aimé la manière dont c'était organisé, très simple : beaucoup de marche et peu de voiture, des nuits en bivouac, etc. Lors de ce



© BAPTISTE SURUN

pèlerinage, j'ai aussi été très impressionné par l'église de la Portioncule, à travers la beauté et la simplicité de la petite chapelle. Ce lieu est marqué de la présence de François !

Plus récemment, j'ai découvert la communauté des frères à Besançon et j'ai été touché par leur joie fraternelle et la simplicité du lieu. Je me souviens, par exemple, du petit oratoire qui est juste à côté de la salle à manger. Alors que j'étais plutôt habitué, dans les monastères que je connaissais, à des choses plus distantes, à de grands couloirs, j'ai été étonné de voir cette proximité et

comment les frères passent naturellement de la prière au repas.

## ACCUEILLIR LA CRÉATION

Au mois de mars, j'ai participé au WEFA à Besançon. Avec les autres jeunes, nous avons rejoint une communauté chrétienne pour parler d'écologie. J'ai trouvé super d'effectuer ce travail en commun, de réfléchir ensemble à construire le monde d'aujourd'hui sur des problématiques très concrètes et tout cela avec un apport spirituel.

Un jour, j'ai été étonné de la remarque d'un frère qui m'a dit : "On

# de la prière au repas !”

*aime le soleil mais on met de la crème solaire, on aime la terre mais on met des chaussures, on aime la pluie mais on prend un parapluie...”* Ça m’avait beaucoup parlé: ne pas se contenter d’aimer la Création parce qu’elle nous fait du bien mais parce qu’elle fait partie de la vie. Il peut y avoir une vraie joie, quand il pleut par exemple, de ne pas mettre ma capuche. Plutôt que de râler en se protégeant contre les éléments, accueillir même si c’est un peu dérangeant... et que je suis trempé!

## AVEC FRANÇOIS AUJOURD’HUI

S’il y a un épisode de la vie de François qui m’a marqué, c’est celui de sa rencontre avec le pauvre chevalier, tel qu’expliqué par Éloi Leclerc dans

“François ne cherche pas à faire de grandes choses mais simplement à rester disponible”

son livre *Le retour l’Évangile*: tandis qu’il est richement vêtu, il échange ses vêtements avec un chevalier alors que lui-même rêvait d’en devenir un. Il voit son idéal en face de lui et pourtant, il donne ses beaux habits! À travers cette rencontre, c’est la

miséricorde dont il a su faire preuve qui me marque. Tout comme cette phrase tirée du Testament de François: “*Nous étions des gens simples et nous nous mettions à la disposition de tout le monde.*” Il ne cherche pas à faire de grandes choses mais simplement à rester disponible. C’est d’ailleurs ce qu’incarne le pape François: il a ce rapport humain très simple, proche des gens alors qu’il a une visibilité mondiale et rencontre de nombreuses personnalités. Il va chercher ses lunettes chez l’opticien, comme tout le monde! Je trouve qu’il y a quelque chose de prophétique là-dedans. Il ne joue pas de rôle, il fait simplement ce qu’il a à faire.

**Baptiste SURUN**

**En ce début d’été, voici les grandes dates de la pastorale des jeunes et des vocations :**

### ➤ SOIRÉE DE FIN D’ANNÉE DU POULAILLER

L’afterwork parisien des franciscains, lancé en septembre dernier, a rassemblé des jeunes tout au long de l’année lors d’activités variées (messes, formations, maraudes...).

**Le jeudi 23 juin**, dans le jardin des franciscains, l’année s’achèvera autour d’une soirée fraternelle!



### ➤ ROUTE D’ASSISE 2022

**Du 20 au 30 juillet**, le pèlerinage de la Route d’Assise propose une aventure fraternelle, une pause spirituelle et un temps d’émerveillement dans les pas de saint François.

Plus d’informations et inscriptions auprès du Fr. Nicolas MORIN ([nicolas.morin@franciscains.fr](mailto:nicolas.morin@franciscains.fr)).

### ➤ CHANTIER À LA CORDELLE

**Du 22 au 28 août**, nos frères de l’ermitage franciscain de la colline de Vézelay proposent une semaine de chantier pour des jeunes de 18 à 35 ans: jardinage, aménagements extérieurs...

Plus d’informations et inscriptions auprès d’Anne-Françoise COTTA ([ffs.tours@gmail.com](mailto:ffs.tours@gmail.com) ou 06 78 21 64 81).

➤ **RETROUVEZ TOUTES LES PROPOSITIONS DE LA PASTORALE DES JEUNES ET DES VOCATIONS SUR LE SITE [WWW.JEUNES.FRANCISCAINS.FR](http://WWW.JEUNES.FRANCISCAINS.FR)**

# Fr. Hugues Steinmetz : ne m'apportaient

"Dans mon cursus scolaire, nous avons connu pendant quatre années la tragédie de l'Occupation par l'Allemagne nazie" débute Fr. Hugues Steinmetz, issu d'une famille pratiquante de quatre enfants dont un frère jumeau. Une expérience étroitement liée à sa vocation religieuse. Rencontre.

**D**e l'apprentissage de la langue allemande à l'obligation de participer aux Jeunesses hitlériennes tous les samedis, Fr. Hugues revient longuement sur cette période sombre de l'histoire qui a voulu *"occulter voire même broyer tout ce qui était français"*. Ainsi, de ses 13 ans à ses 17 ans, le jeune collégien originaire de Sélestat, dans le Bas-Rhin, se voit interdit de prononcer un mot de français! Jusqu'à ce lundi de septembre 1943 où l'on vient tambouriner à la porte de sa classe: *"C'était le proviseur accompagné de deux officiers de la Wehrmacht. Ils nous invitent à rejoindre la salle des fêtes pour un conseil de révision. Les 28 gamins que nous étions étions bons pour le service militaire allemand!"* Fr. Hugues doit quitter l'école et devient un "malgré-nous", comme tant d'autres Alsaciens et Mosellans incorporés de force dans l'armée régulière allemande.

## LE CRUCIFIX POLONAIS

La mémoire vive, Fr. Hugues égrène les villes et les dates des entraînements où l'on apprend à tuer jusqu'à la mobilisation sur le front russe. *"On luttait contre les Po-*

© OFM FRANCE-BELGIOUE



Fr. Hugues avec son frère jumeau, enrôlés de force dans l'armée allemande en 1943.



# "Socrate, Platon ou Aristote pas de réponse"

BIO EXPRESS

*lonais qui s'étaient alliés aux Russes pour mener des attentats nocturnes. Le colonel allemand avait demandé qu'un responsable de chaque compagnie puisse assumer la mission d'officier de surveillance afin que personne ne vienne détériorer notre matériel". Silence dans les rangs... Personne ne se précipite, ils sont cinq Alsaciens et quarante Allemands: "Personne ne voulait se retrouver avec trois balles dans le corps!" Mais Fr. Hugues, par ordre du capitaine, se voit imposer cette tâche. "Les collègues m'imaginaient déjà entre quatre planches".*

**"Socrate, Platon ou Aristote ne m'apportaient pas de réponse"**

Pour cette mission, il dispose d'une bicyclette. *"Je faisais un tour dans un petit village polonais, j'étais fatigué et voilà que j'arrive à proximité d'une église. Je me couche sur le premier banc et commence à roupiller! En me réveillant, j'avais devant moi le cœur et un immense crucifix. Je le regarde longuement puis, tout à coup, j'ai comme cette intuition intérieure: c'est Dieu qui me tend les bras, il m'appelle à venir à sa suite. Je vois la tête du Christ avec cette peinture rouge qui dégouline sur son visage, c'est l'humanité pécheresse qui crie à Dieu: Miséricorde! Ce fut le début de ma vocation, une vocation que j'ai portée sept ans!".*

## DE SOCRATE À GUARDINI

En effet, le 18 novembre 1944, Fr. Hugues est en Pologne, entre Varsovie et Cracovie. *"On avait dû se replier sur Breslau (Wrocław dans l'ouest de la Pologne) à la suite d'une attaque russe et le capitaine m'appelle, il voulait me remercier d'avoir assumé cette tâche malgré moi et me donnait quinze jours de permission immédiate".* Fr. Hugues refuse de partir sans son frère ju-meau. Permission accordée aux deux frères. Il se souvient de leur joie dans ce retour en train interminable, à grelotter de froid, dans une Allemagne bombardée, et des retrouvailles familiales émouvantes au petit matin. Quelques jours après, Strasbourg est libérée puis Sélestat, le 2 décembre, veille de leur départ! *"Dieu écrit droit avec des lignes courbes"*, sourit-il face à la temporalité de cette permission et de la Libération.

À la fin de la guerre, grâce à un décret du général de Gaulle du 25 août 1945, "l'abitur" - le baccalauréat allemand - est reconnu en France. Fr. Hugues s'inscrit de suite à l'Université de Strasbourg en Lettres et philosophie. *"J'ai cravaché pour rattraper les années perdues et colmater les brèches culturelles puis j'ai obtenu ma licence"*. Diplôme en poche, il prépare l'agrégation et, en 1950, est nommé professeur à Colmar. Pendant les grandes vacances, des questions l'assaillent. *"La philosophie m'a toujours interpellé, en me disant: "Mais qu'est-ce que cette humanité qui se harponne comme des voyous et des chiffonniers?"*. *Socrate, Platon ou Aristote ne m'apportaient pas de réponse"*.

Il travaille alors l'œuvre du père Romano Guardini, théologien catho-

➤ 7 mai 1927

Naissance à Sélestat.

➤ Septembre 1943

Mobilisation dans l'armée allemande.

➤ 23 octobre 1951

Premiers vœux.

➤ 7 septembre 1954

Profession solennelle.

➤ 29 juin 1955

Ordination sacerdotale.

➤ 1<sup>er</sup> août 1994

Arrivée à Hohatzenheim en tant que recteur du sanctuaire.

➤ 8 octobre 2021

Arrivée dans la fraternité de Strasbourg.

lique allemand et philosophe, qui avait une perspective très franciscaine. Ses idées s'éclaircissent et il rédige une lettre de démission *"pour convenance personnelle"*.

À 23 ans, il frappe à la porte des franciscains de Strasbourg, des frères qu'il connaît bien puisqu'ils ont un couvent à Sélestat. *"J'étais organiste chez les frères, j'avais de belles relations avec eux, cela aussi ça a beaucoup joué"* partage-t-il. À l'annonce de son désir d'entrer chez les frères, son père n'eut qu'une réaction: *"À condition que j'entende toujours et partout que tu sois un bon et saint prêtre"*. Un conseil qui habite encore Fr. Hugues et son regard pétillant de nonagénaire heureux!

**Propos recueillis par Henri DE MAUDUIT et Émilie REY**

Chemin d'Assise

## Les Alpes à pas d'éléphant

Fr. Patrice Kervyn continue de nous partager son aventure sur le chemin d'Assise. Après le Beaujolais, il nous emmène près de la frontière italienne, au cœur des Alpes, au pied du col du Mont Cenis...

Ce mercredi 25 août, je repars confiant. Le ciel s'est dégagé, le début du chemin est certes un peu escarpé et caillouteux, mais rien de très méchant. Et puis, je suis en bonne compagnie: Hannibal et ses éléphants sont passés par là, comme si c'était hier. Des panneaux pédagogiques, très attractifs pour des familles, me racontent son aventure, auteur latin à l'appui: *"Si quelques historiens (...) nous peignent les Alpes comme si raides et escarpées, que loin de*

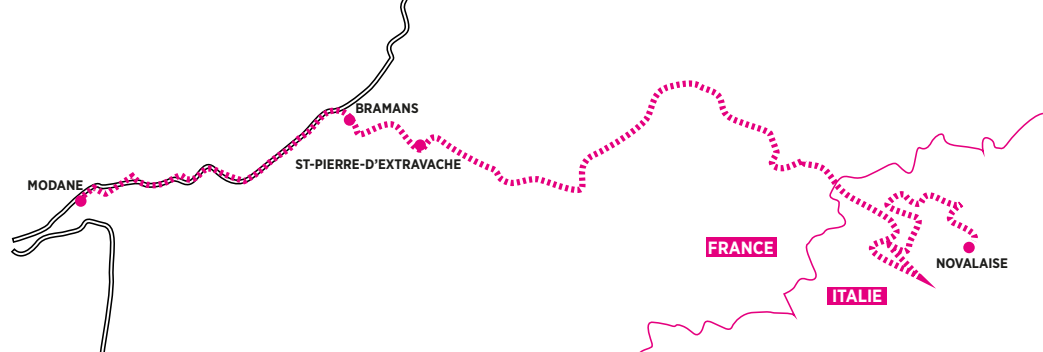
*pouvoir les faire passer à de la cavalerie, à une armée, à des éléphants, à peine l'infanterie légère en tenterait-elle le passage. Selon ces historiens (...) si un Dieu ou demi-dieu n'était venu montrer le chemin à Hannibal, sa perte et celle de toute son armée étaient inévitables. N'est-ce pas là visiblement débiter des fables?..."* Ses éléphants n'étaient pas les

**"Si Hannibal et ses éléphants y sont arrivés, pourquoi pas moi?"**

grands plantigrades d'Afrique que l'on connaît, mais sans doute leurs cousins d'Inde. Cela me convient, me rassure: si Hannibal et ses éléphants y sont arrivés, pourquoi pas moi? Je me sens plus léger, j'en arrive presque à oublier mon sac. L'ancienne voie romaine s'élargit progressivement. Entre le ciel d'azur, les nuages cotonneux et le soleil, c'est le grand jeu.

L'église Saint-Pierre d'Extravache, au cœur de la vallée de Maurienne à proximité de la frontière italienne.





## UNE RENCONTRE ENTRE TERRE ET CIEL

À peine à l'écart du chemin, l'église romane de Saint-Pierre d'Extravache se révèle à moi sur sa butte, rayonnante de pureté et de simplicité. Il n'en subsiste guère que le chevet, l'abside et la tour restaurés. L'édifice, qui remonte probablement au XI<sup>e</sup> siècle, passe pour être le plus ancien de la Maurienne. Il n'a pas souffert seulement des intempéries de la montagne et de deux incendies, à quelques siècles d'intervalle: la dernière guerre a détruit une grande partie des fresques restantes. La barbarie d'hier me renvoie à celles d'aujourd'hui...

À l'arrière de l'église, ces précieux vestiges relient la terre, la pierre, le ciel, et la montagne les illuminent comme rarement. La force et la beauté du site l'emportent sur les traces des drames. Quand l'humain s'est mis à l'écoute d'un lieu, l'a traduit un jour dans la pierre, l'architecture crée le paysage, qui lui-même tire sa force de l'architecture. L'un magnifie l'autre. Je savoure cet instant de grâce, j'en suis ému, ébloui. Que craindre encore après de telles "rencontres" (c'est le mot qui s'impose à moi)? Mais le chemin m'appelle, je ne puis m'attarder, c'est ma petite ascèse quotidienne.

## LA TÊTE DANS LES NUAGES

J'oublie bien vite l'ascèse devant le spectacle du ciel et des nuages, toujours plus grandioses à mesure que j'atteins le sommet du col. *"Tu as pour manteau la lumière! Comme une tenture, tu déploies les cieux, des nuées tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent..."* (Ps. 103).

Le Seigneur est trop grand, trop beau, pour se laisser enfermer dans



© PATRICE KERVYN

**Un repos bien mérité au monastère bénédictin de Saint-Pierre, cloître de pierre dans un cloître montagneux.**

nos églises. Sa création préexiste à nos constructions, et leur survivra. Elle a toujours été source d'inspiration et de louange, au-delà des frontières des religions. Refuge du col du petit Mont Cenis, me voici arrivé au but de cette étape. Ce soir-là, nous sommes une vingtaine à y faire escale. Un couple de randonneurs bretons, voyant que je suis seul, m'invite à sa table, dernier clin d'œil venu d'en haut pour clore cette journée où les motifs de gratitude et d'émerveillement ont fait fondre mes appréhensions initiales.

Au petit matin, à côté du refuge, les drapeaux français et italien flottent doucement au vent. Longue et belle descente en pente douce vers la frontière par un large chemin. Côté italien, la vallée est traversée par une route fréquentée, prudence! C'est

dans le bourg de Novalesa que je réalise le dépaysement: je ne connais de l'italien que les premières leçons de l'Assimil, que j'ai eu quelque mal à assimiler... À l'appréhension de la montagne succède celle de la langue. Mais au monastère bénédictin de Saint-Pierre, nouveaux motifs d'apaisement: j'y suis accueilli en français, et l'aile de l'accueil qui m'est proposée est royale. Après une nuit reconstituante et l'office des laudes des moines, le père hôtelier me fait visiter leur "double cloître": devant moi, le cloître de pierre est prolongé par la chaîne des Alpes à l'arrière-plan, sous le soleil levant. "Tu es beauté", disait François dans ses Louanges de Dieu. Ce sera mon adieu - provisoire - à la montagne.

**Fr. Patrice KERVYN, OFM**



## Ukraine : "Nous restons sur place pour ne pas les abandonner"



© OFM.ORG AVEC L'AMABLE COLLABORATION DE FONDAZIONE FRATERNITAS

Alors que la guerre fait rage en Ukraine, nos frères ne ménagent pas leurs efforts auprès de la population. Notre Province répond à l'appel de l'Ordre et invite tout un chacun à soutenir, à hauteur de ses moyens, l'action des franciscains sur place.

L' image est forte, le Ministre général des Frères mineurs est sous la pluie, les pieds dans la boue ukrainienne à l'image d'un pays qui s'enlise dans un conflit sans nom. Nous sommes en avril 2022 et Fr. Massimo Fusarelli fait partie d'une délégation de responsables religieux partis en "pèlerinage inter-religieux de solidarité avec le peuple ukrainien".

### UN PÈLERINAGE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE UKRAINIEN

Réunis à Tchernivtsi, en Ukraine, du 10 au 12 avril, ils sont venus dénoncer la violence et exprimer leur solidarité avec les Ukrainiens. "Nous souhaitons démontrer qu'en temps de guerre et de division, nous pouvons et nous devons continuer à appeler aux plus hautes valeurs de l'Humanité qui nous unissent et nous rassemblent", écrit Fr. Massimo. En soutien à cette

initiative, le pape François leur a adressé une lettre. "Tout cela trouble nos consciences et nous oblige à ne pas nous taire, à ne pas rester indifférents devant la violence de Caïn et le cri d'Abel mais au contraire, à nous exprimer avec force pour exiger, au nom de Dieu, la fin de ces actions abominables", écrit le Saint-Père. Comment répondre à cette invasion pour les responsables religieux ? Mgr Williams répond : "Nommer pu-

bliquement ce qui se passe en termes d'offenses aux droits de l'Homme et à la dignité humaine, continuer à plaider pour un cessez-le-feu et offrir autant de solidarité et de soutien que possible aux personnes qui sont à l'extrémité de la violence."

### PAS QUESTION DE QUITTER NOS FIDÈLES

Cette solidarité et ce soutien, les franciscains de la Province Saint-Michel Archange les mettent en œuvre depuis les premiers jours du conflit. Et une communauté préoccupe davantage Fr. Daniel Botvina, Provincial ukrainien: celle de Konotop, ville frontalière avec la Russie, dans le Donbass, où de terribles combats ont eu lieu fin février. L'armée ukrainienne a capitulé début mars laissant les habitants aux mains des Russes. "Les frères se portent bien et sont restés sur place avec les habitants, pour ne pas les abandonner", se veut rassurant le Provincial. Comment ne pas penser aux frères de Syrie, dix ans plus tôt, faisant face à une situation similaire? La position franciscaine demeure inchangée: pas question de quitter le pays.

Fr. Romualdo Zagursky, curé du couvent de Konotop, décrit des rues devenues "théâtre de guerre". "Des checkpoints russes interdisent aux civils de sortir de la ville et ne permettent pas l'acheminement de nourriture et de médicaments". La paroisse franciscaine a immédiatement ouvert ses portes, principalement à des personnes âgées, des femmes et des enfants qui n'ont pas pu fuir. Les frères ont offert et offrent encore des réponses aux besoins élémentaires tels qu'un toit ou un repas mais tout manque.

### C'EST PÂQUES MÊME LÀ OÙ IL Y A LA GUERRE!

Fr. Massimo Fusarelli partageait dans son "journal de bord", publié sur la page Facebook de l'Ordre: "Quand nous sommes arrivés dans la ville de Chernivtsy, j'ai rencontré, dans deux



© PHOTOS : OFM.ORG / FONDAZIONE FRATERNITAS

centres pour enfants, des orphelins de guerre et des réfugiés de la région de Kiev. Ce furent des rencontres émotionnellement très fortes. [...] Nous avons écouté des histoires de guerre et d'interminables voyages vers plus de sécurité, des histoires imprégnées de douleur et d'aspiration à la paix".

Le Ministre général s'est ensuite rendu en Pologne, rencontrant là aussi de nombreux réfugiés. Au retour, durant son homélie pascale, il témoignait: "J'ai été touché par les blessures du Christ et atteint, à travers les personnes rencontrées, par l'annonce de Pâques qui est dignité, désir de vie pour leurs enfants, espoir d'avoir à nouveau une maison [...] C'est Pâques dans le monde, c'est Pâques même là où il y a la guerre. C'est Pâques pour ces enfants qui ont vu l'horreur et qui l'ont subie dans leur chair innocente."

L'Ordre des Frères mineurs a lancé une grande campagne de soutien partout dans le monde. "Notre Province de France-Belgique a décidé de répondre à cet appel avec les autres provinces qui constituent la COTAF - Conférence transalpine des Frères Mineurs", précise Fr. Vlatko Maric, qui suit particulièrement ce projet avec Fr. Oliver Ruggenthaler, ancien Provincial autrichien. "Cette aide ira directement aux frères ukrainiens présents sur place", assure Fr. Vlatko. Ensemble, soutenons le peuple ukrainien!

Émilie REY

ALLER PLUS LOIN

#### ➤ PRÉSENCE DES FRÈRES EN UKRAINE

Sur le territoire dans 16 couvents et desservant plus de 50 paroisses, environ 70 frères constituent la jeune province d'Ukraine, refondée à l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev dans les années 1985. Quatre autres couvents sont rattachés à la Province Notre-Dame de l'Assomption de Katowice (Pologne) et un dernier à la Province Sainte-Marie des Anges (Pologne).

#### ➤ SOUTENIR L'ACTION DES FRÈRES

Vous souhaitez soutenir nos frères ukrainiens, vous pouvez adresser votre don par chèque à l'ordre de la Procure des missions en précisant sur papier libre que vous souhaitez que votre don soit affecté à l'aide pour l'Ukraine.

Adresse postale: Fr. Vlatko Maric

Procure des Missions, 7 rue Marie Rose, 75 014 PARIS

Possibilité de reçu fiscal





© OFM FRANCE-BELGIQUE

[www.franciscains.fr](http://www.franciscains.fr)

 [@franciscainsfrancebelgique](https://www.facebook.com/franciscainsfrancebelgique)

## Un *Chapitre* curatif ?

Nous étions une petite cinquantaine de frères réunis après Pâques pendant cinq jours à Strasbourg. La nature dans ce centre d'accueil était magnifique. Le soleil printanier mettait en évidence les multiples nuances de vert que j'affectionne particulièrement en cette période de l'année. L'alliaire médicinale et l'ail des ours s'étaient répandus dans les sous-bois. Je pouvais déguster leurs feuilles comestibles. Nous n'étions cependant pas là pour une semaine de vacances ou pour une session sur les plantes médicinales. Un programme chargé nous attendait ; élections, multiples rapports et discussions qui pouvaient s'avérer conflictuelles. 54 pages rien que pour le rapport de notre visiteur général ! De quoi avoir une indigestion textuelle !

Dès le début du chapitre provincial, le Fr. Nicolas Morin nous a invités à méditer sur la Résurrection (Mt.

28, 1-10). Il nous exprime quelques mots fondamentaux : *“Contemplons longuement cette pierre qui ferme le tombeau. Elle rejoint tout ce qui est pesant en nous, ces situations qui nous paraissent sans issue, qui nous laissent sans force et sans espérance, dans notre vie, la vie de la Province, de l'Église, du monde... Je suis très marqué par l'expérience de la nuit pascale. À Besançon, nous avons gardé l'habitude de fêter Pâques à l'aube. Nous nous retrouvons à 5h du matin. Et là, au cœur de la nuit, s'élève le feu pascal. Le feu ne supprime pas la nuit. Il vient l'habiter de sa présence, de sa chaleur, de sa lumière. J'ai réalisé alors que la Passion n'était pas un mauvais moment à passer en attendant la Résurrection ! La Résurrection est déjà à l'œuvre au cœur de la Passion. Le ressuscité est aussi le crucifié. C'est à cette condition qu'il est capable de nous rejoindre au cœur*

*de notre souffrance et nous ouvrir à l'espérance et à la joie de nous savoir accompagnés par lui.”*

Sans le savoir, Fr. Nicolas décrivait ce qui allait se dérouler dans ces quelques jours passés ensemble. Lentement et avec franchise, nous avons décrit cette pierre qui ferme le tombeau. Il n'y a pas eu de langue de bois entre nous. La lumière s'est progressivement levée. Le réel de nos âges, de notre grande pauvreté était bien là. Mais en parler ensemble dans la confiance a illuminé notre espérance. Nous sommes prêts pour un chemin de renouvellement ! Et ce n'est pas un hasard si un frère d'âge respectable (91 ans) soulignait : *“C'est le meilleur chapitre que j'ai jamais vécu. J'ai senti l'Esprit du Christ ressuscité parmi nous !”*

Il n'y avait pas eu besoin d'alliaire officinale qui désinfecte les plaies suppurées. Le Ressuscité nous avait rejoints.

**Fr. Michel LALOUX, OFM**